



« Un océan de plastique »

Sculpture monumentale

Bruno Bossut, plasticien

Mécénat artistique

Cette oeuvre a été financée avec le concours de la Société LABOUDIE Holding, sensible aux nobles causes et qui suit avec intérêt le travail de l'artiste.





Présentation de l'œuvre dans le cadre de la « Fête de la Mer et des Littoraux 2025 »
Port de la Vigne, Lège-Cap Ferret

Sommaire

« Un océan de plastique » en bref -----	5
Un artiste qui sculpte la peinture -----	6
Démarche artistique	
Réagir artistiquement à un problème de société -----	8
D'un constat découle une œuvre	
La référence artistique comme ancrage esthétique	
Se servir de notre sensibilité au beau pour dénoncer un problème de société	
Une œuvre monumentale pour impacter fortement le spectateur	
Une œuvre produite à partir d'un matériau biosourcé et recyclé	
Une œuvre d'art alliant esthétique et didactisme ; vers une prise de conscience globale -----	10
Une porte d'entrée et un symbole	
Un message perceptible immédiatement	
Un message sous-jacent	
Des actions de médiations pour appuyer le message -----	11
Un module didactique embarqué	
Une conférence sur le projet « Un océan de plastique »	
Itinérance d'une œuvre -----	12
Un nomadisme pensé dès la conception	
Faire varier le statut de l'œuvre par son implantation et toucher différemment les publics	
Éléments techniques -----	13
Caractéristiques	
Une fabrication maîtrisée pour une pièce durable	
Une œuvre à l'épreuve des conditions météorologiques	
Informations de location de l'œuvre -----	14
Droit de présentation publique, tarifs	
Logistique	
Transport, montage, démontage à la charge du loueur.	
À propos de Bruno Bossut -----	15
Biographie	
Parcours artistique	
Annexe iconographique -----	18



« Un océan de plastique » en bref

Une estrade de 10 x 6 mètres repose à 10 centimètres du sol. En sa surface sont disposés 24 bords de transat bleus moulés à partir du modèle « Zublena » du designer éponyme. Fabriqués en cinq teintes de bleus, leur forme – tout en courbes – leurs couleurs et leur répartition évoquent la mer, ses ondulations¹, et captent la lumière. Dans le creux de ces vagues – entre 2 transats – s'amoncellent un flot dense de déchets plastiques colorés : bouteilles, flacons, cordes, filets de pêche, gants, bottes, chaussures, bidons, bouées, imperméables, sacs, pochons, caisse...

L'artiste plasticien, Bruno Bossut, détourne un objet de design et des rebuts pour esthétiser la pollution marine afin d'attirer le regard sur un sujet mondial majeur en lien direct avec la préservation de notre écosystème. L'art devient vecteur d'un message, une manière de sortir des discours communs pour mieux impacter les esprits. À noter que l'œuvre est fabriquée à base de résine biosourcée.

Pensée pour être nomade, la pièce est destinée à intégrer l'espace public, le spectateur-promeneur surplombe et tourne autour de 60 mètres carrés d'un océan pollué.



Présentation de l'œuvre dans le cadre de la « Fête de la Mer et des Littoraux 2025 »
Port de la Vigne, Lège-Cap Ferret

¹ À noter que ce mythique transat est une commande émise par le Club Med en 1965 au designer. Ils ont donc été pensés spécifiquement pour leur usage en bord de mer. Le choix de cette pièce fait donc sens dans ce projet.

Un artiste qui sculpte la peinture

Démarche artistique



Tout commence en 2008 par la création d'une réplique par moulage de l'iconique modèle de chaise Bofinger (1966) du designer Helmut Bätzner. Pour la première fois, Bruno Bossut choisit de traiter la surface d'un objet non plus de façon monochrome, mais à la manière d'un peintre. Il pénètre alors avec envie l'univers pictural.

Le plasticien travaille selon trois axes qui, chacun, puise dans les caractéristiques de l'autre. Il y a d'abord cette volonté de sculpter la peinture, puis de déformer des objets réels et enfin de réaliser des répliques de mobilier mythique en en faisant de véritables surfaces picturales utilitaires. À chaque fois, il s'agit, par l'appréhension d'un volume, de provoquer le mouvement dans l'objet et/ou du spectateur.

C'est progressivement que la peinture devient sculpture. L'artiste engage sa réflexion en peignant à l'aide d'une épaisse résine et par larges touches une toile montée sur châssis. L'œuvre est monochrome, abstraite. Ce qui importe ce n'est pas tant ce qui est représenté que le jeu de la lumière dans les stries de la matière. (Ce n'est pas un hasard si Bruno Bossut est transporté par le travail de Van Gogh et Soulages.) La lumière révèle un volume, on sort alors d'une surface plane pour s'approcher de la troisième dimension. Le créateur décide

de faire de ses toiles des moules en silicone qu'il déforme pour produire un objet unique dans son volume, mais identique dans sa surface, et passer ainsi d'une pièce à présenter au mur à une sculpture à poser sur un socle. Pour le spectateur, cela signifie sortir d'une immobilité contemplative et entrer dans une sorte de chorégraphie révélant les contours de l'œuvre. Deux mouvements s'opèrent : le médium peinture est évacué au profit de la sculpture ; l'objet manufacturé en fibre de verre prend la place de l'objet réel (une toile montée sur châssis).

Aimant particulièrement briser les limites du réel et rendre possible ce qui normalement ne l'est pas, le plasticien s'attaque à la déformation d'objets et en particulier de miroirs. Il en réalise des moules qu'il déforme et, grâce à une peinture au chrome et une dorure, simule les propriétés d'un verre miroir et sa moulure en bois. L'image du regardeur, prise dans ce cadre, devient tableau mouvant soumis aux altérations du miroir. Le spectateur a beau livrer intacte sa silhouette, l'objet lui renvoie tout autre chose. Le réel est comme travesti. Une nouvelle fois, seule l'interaction anime complètement l'objet, à la manière d'un jeu qu'il faut manipuler pour en dévoiler tous les aspects.



Collectionneur de mobilier design des années 70, Bruno Bossut en réalise des répliques par la fabrication d'un moule. Ce dernier devient alors l'équivalent d'une toile vierge sur laquelle l'artiste applique la résine teintée comme le peintre peint sa toile. La gestuelle adoptée est pensée pour souligner les courbes de l'objet. Pour le créateur, il ne s'agit pas de modifier son statut – il conserve sa fonction d'assise ou de table – mais bien de lui adjoindre une dimension supplémentaire. L'utilisateur navigue alors entre design, sculpture et peinture. Les

quatre fauteuils et la table basse du set « Chacun sa place » sont comme les pièces d'un puzzle qui, une fois correctement assemblées, forment une composition picturale en volume et fonctionnelle.

Le choix de couleurs vives relève de l'intuition du plasticien, quand la production est le résultat de processus et savoir-faire parfaitement maîtrisés. Liberté, surréalisme et humour parcourent l'œuvre de Bruno Bossut qui fait tomber les frontières entre différents domaines de la création.



« Vincent, Willy et moi », kevlar, carbone, acier, inox, résine polyester armée de fibre de verre, peinture polyester armée de fibre de verre, 430 x 340 x 150 cm, 320 kg, 2023.
Ici installée à Claouey, commune de Lège-Cap Ferret, été 2024.

Réagir artistiquement à un problème de société

D'un constat découle une œuvre

Le projet « Un océan de plastique » vise à rassembler et sensibiliser différents publics autour d'une problématique écologique impactante pour l'équilibre de notre planète : la présence, en quantités aberrantes, de plastiques dans nos mers et océans – une pollution qui vient, en grande majorité, de la contamination des cours d'eau de la planète.

En sa qualité de citoyen habitant le long du littoral, Bruno Bossut se sent directement concerné par ce problème dramatique. L'approche artistique de la question lui semble un moyen pertinent de mieux marquer les esprits. Elle permet de toucher l'émotionnel, le sensible ; une approche complémentaire aux discours raisonnables actuellement délivrés et peut-être moins entendu des citoyens au fil du temps. Un détournement du sujet qui permet une véritable adhésion du citoyen au changement de pratique dans l'utilisation du plastique.

Bruno Bossut a donc imaginé la création d'une sculpture monumentale destinée à être implantée dans l'espace public pour s'adresser, sans intermédiaire, à l'ensemble de la population.

La référence artistique comme ancrage esthétique

La sculpture monumentale « Un océan de plastique » de Bruno Bossut allie esthétisme et réflexion sociétale. Sur 60 m² elle évoque un océan marqué par l'empreinte humaine : la pollution plastique. L'installation se déploie en 24 baignoires « Zublena », moulées en résine biosourcée et déclinées en cinq nuances de bleu. En passionné de design et friand de références artistiques, le plasticien aime interpeller le spectateur en utilisant des objets populaires et iconiques ; ici, la mythique assise « Zublena » du designer éponyme. La courbe fluide des transats et leur disposition subtilement étudiée rappellent les ondulations marines, tandis que les amas de déchets plastiques coincés entre eux illustrent la triste réalité de la pollution océanique.



Se servir de notre sensibilité au beau pour dénoncer un problème de société

La couleur est sans nul doute caractéristique de l'esthétique de Bruno Bossut, il l'utilise ici pour son pouvoir d'attraction. L'harmonie chromatique du camaïeu de bleus joue un rôle central dans l'impact visuel de l'œuvre en donnant l'illusion d'un océan aux légers clapotis, tandis que la présence chaotique des déchets brise cette quiétude apparente et incite à une prise de conscience immédiate. L'artiste transforme ainsi un sujet grave en un paysage à la fois poétique et perturbant, où la beauté des formes et des couleurs contraste avec la dureté du message.

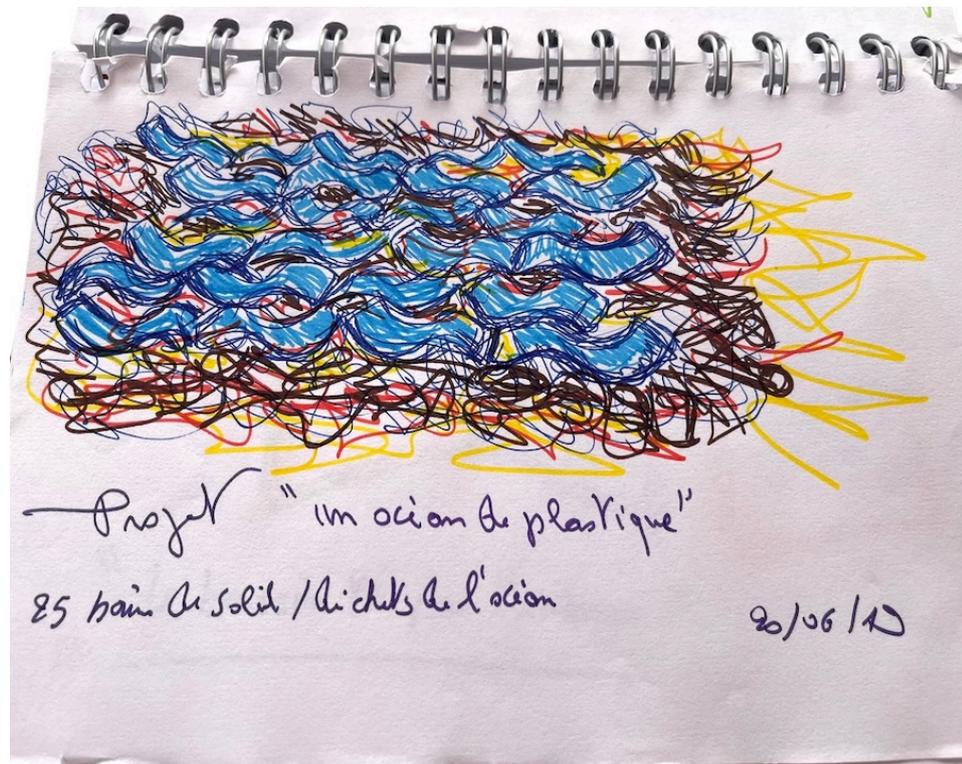
L'art est ici un moyen d'esthétiser la bêtise humaine pour mieux marquer les esprits. L'œuvre « Un océan de plastique » fige ou immortalise, de façon symbolique, le passage dévastateur de l'Homme sur cette terre. L'art est ici vecteur d'un message écologique, former les consciences à la nécessité de préserver notre environnement.

Une œuvre monumentale pour impacter fortement le spectateur

L'envergure monumentale de l'installation est en phase avec l'ampleur du sujet et n'est pas anodine : elle confère à l'œuvre une puissance d'évocation qui dépasse l'échelle humaine, plongeant le spectateur dans une expérience immersive et introspective. En intégrant l'espace public, « Un océan de plastique » s'offre à tous, invitant à la contemplation et à la réflexion sur l'impact de nos modes de consommation. L'artiste exploite ici la force du détournement en esthétisant la pollution, mettant en lumière la contradiction entre notre quête du beau et nos comportements destructeurs.

Une œuvre produite à partir d'un matériau biosourcé et recyclé

Un élément fondamental de cette sculpture réside dans son matériau de fabrication : une résine biosourcée, issue du recyclage de bouteilles plastiques provenant d'Italie. Ce choix s'inscrit en cohérence avec la démarche artistique et écologique de l'œuvre. En réutilisant un matériau issu du problème qu'il dénonce, l'artiste propose une réponse tangible et innovante à la pollution plastique. L'œuvre incarne l'idée d'un cycle de transformation où les déchets peuvent renaître sous une nouvelle forme, illustrant ainsi l'espoir d'une réconciliation entre l'Homme et son environnement.



↑ Premier croquis

↓ Première maquette © David Duchon-Doris



Une œuvre d'art alliant esthétique et didactisme ; vers une prise de conscience globale

Une porte d'entrée et un symbole

- Aborder un thème sensible de façon détournée pour sortir des modes opératoires habituels et ainsi re-capter l'attention.
- Fabriquer un symbole fort pour marquer les esprits.

Un message perceptible immédiatement

- Interpeler les publics – citoyens, élus – à la quantité importante de plastique que nous consommons et jetons chaque jour qui finissent dans les océans, mers et cours d'eau.
- Éduquer les publics à l'importance de la collecte et au tri des déchets.
- Impliquer des scolaires, la jeunesse pour former les futurs citoyens de la planète à des gestes plus respectueux de l'environnement.
- Montrer la nécessité d'apporter sa contribution en tant que citoyen-usager au nettoyage des plages et sites fluviaux pour profiter pleinement de nos paysages naturels.
- Faire prendre conscience que l'usage du plastique a des répercussions dramatiques et durables sur la planète.

Un message sous-jacent

- Pointer les méfaits d'une société construite sur la sur-consommation.
- Déclencher une réflexion plus large sur notre façon de vivre – consommer – la planète.
- Affirmer que seuls une prise de conscience et des actes collectifs pourront modifier notre rapport au monde et favoriser sa préservation.



Des actions de médiations pour appuyer le message

Un module didactique embarqué

Le plasticien a fabriqué un module supplémentaire, moulé un 25^e Zublena et collecté des déchets. Ce module a vocation à être présenté en parallèle de l'exposition de l'œuvre monumentale. Les objectifs de ce temps de création collectif sont les suivants :

- comprendre de l'intérieur le processus de création en se mettant dans la peau d'un artiste le temps de cette expérimentation,
- aborder les questions esthétiques relevant de la composition et de la structure d'une œuvre monumentale,
- montrer que la création d'une œuvre peut être le résultat d'une observation de notre société et révéler ses travers.

Une conférence sur le projet « Un océan de plastique »

Bruno Bossut présente sa pièce sous différents aspects. Son propos sera appuyé de supports (photos, objets, matériaux...) illustrant les différentes étapes du processus de création à la fois intellectuel et de fabrication.

Publics visés

- Les scolaires
- Le grand public
- Membres d'associations de protection de l'environnement

Thématiques abordées

- Émergence d'une idée
- Imagination d'une forme à donner à cette idée
- Mode de fabrication
- Enjeux esthétiques et intellectuels de l'œuvre
- Questions-réponses



Le Comité Municipal des Jeunes de Lège-Cap Ferret réalisant le module supplémentaire, « Fête de la Mer et des Littoraux » 2025, Port de la Vigne, Lège-Cap Ferret

Itinérance d'une œuvre

Un nomadisme pensé dès la conception

Afin de diffuser largement le message, « Un océan de plastique » est conçue pour être nomade et présentée sur différentes villes et sites (côtiers, à proximité d'un fleuve, d'une rivière...). Démontable en 12 modules à charger dans un camion, son itinérance a débuté en juin 2025 dans le cadre de l'événement national de la « Fête de la Mer et des Littoraux » au Port de la Vigne à Lège-Cap Ferret, en tant que Ville escale.

Faire varier le statut de l'œuvre par son implantation et toucher différemment les publics

- En extérieur sur une promenade qui borde l'océan, dans un centre-ville, le long d'une rivière ou d'un fleuve.
- En intérieur, espace d'art contemporain.
- Au sein d'une fondation.
- Au sein de locaux d'une association de préservation de l'environnement.

Ces différents lieux de monstration permettent de toucher des publics variés et d'octroyer à la pièce différents statuts selon l'espace au sein duquel elle est installée : étendard d'une cause qui nous concerne tous, pièce d'art social, illustration des discours de sensibilisation.



Exemple d'un des 24 modules

Éléments techniques

Caractéristiques

Dimensions : 100 x 60 x 10 centimètre

Poids : ≈ 900 kg

Matériaux : acier, fibre de verre, plastiques récupérés sur les plages, résine biosourcée

Transport : pièce démontable en 12 modules pouvant être transportés dans un véhicule de 20 m³

Une fabrication maîtrisée pour une pièce durable

Le processus de fabrication de l'œuvre peut être scindé en 5 étapes principales, toutes nécessitant des techniques et savoir-faire singuliers.

- 1/ **Structure métallique.** La fabrication de cadres en métal recouverts d'un grillage forment 12 modules de 2 x 2,5 mètres destinés à s'accrocher les uns aux autres pour former une estrade de la 10 x 6 mètres reposant à 10 centimètre du sol.
- 2/ **Moulage.** Les 24 bains de soleil sont issus d'un master réalisé à partir du moulage du modèle original de « Zublena ». Ces exemplaires sont réalisés en résine polyester armée de fibre de verre. Ils sont teintés dans la masse selon 5 nuances de bleus.
- 3/ **Sélection et nettoyage.** Les objets en plastique récoltés lors des collectes sont triés, sélectionnés et nettoyés pour figurer sur la pièce.
- 4/ **Assemblage.** Les bains de soleil sont fixés à la structure métallique ainsi que les objets en plastiques.



Une œuvre à l'épreuve des conditions météorologiques

Cette pièce, prévue par essence pour être présentée en extérieur, a été fabriquée dans des matériaux résistants au temps, aux UV (pour les Zublena), aux intempéries. Pour exemple, Bruno Bossut a réalisé en 2014, pour Bertrand Lavier, le portail de la [Fondation Vincent Van Gogh](#) à Arles, aujourd'hui encore intact.

Informations de location de l'œuvre

Droit de présentation publique, tarifs

Cette œuvre peut être louée à minima pour une semaine afin d'amortir la logistique (transport, montage/démontage).

Logistique

Transport, montage, démontage à la charge du loueur.

Transport : 2 camions de 20 m³ ou 1 camion porteur

Montage : 4 personnes plus l'artiste, 2 heures

Démontage : 4 personnes plus l'artiste, 2 heures

Durée de présentation	1 semaine	2 semaines	3 semaines	1 mois
Ce que ça comprend	<ul style="list-style-type: none">- Montage/démontage avec le soutien d'un service technique- Droit de présentation publique- Un module pédagogique avec un atelier de fabrication pour les publics mené par l'artiste- 1 conférence menée par l'artiste d'1h30 suivie d'un débat	<ul style="list-style-type: none">- Montage/démontage avec le soutien d'un service technique- Droit de présentation publique- Un module pédagogique avec un atelier de fabrication pour les publics mené par l'artiste- 1 conférence menée par l'artiste d'1h30 suivie d'un débat	<ul style="list-style-type: none">- Montage/démontage avec le soutien d'un service technique- Droit de présentation publique- Un module pédagogique avec un atelier de fabrication pour les publics mené par l'artiste- 2 conférence menée par l'artiste d'1h30 suivie d'un débat (en début et fin d'exposition)	<ul style="list-style-type: none">- Montage/démontage avec le soutien d'un service technique- Droit de présentation publique- Un module pédagogique avec un atelier de fabrication pour les publics mené par l'artiste- 2 conférence menée par l'artiste d'1h30 suivie d'un débat (en début et fin d'exposition)
Tarifs	3000 €	6000 €	9000 €	10000 €



À propos de Bruno Bossut

Biographie

Bruno Bossut est né à Lorette (Loire) en 1957, il vit et travaille à Lège-Cap Ferret.

1976-77 - Les deux années passées à l'École d'Arts Appliqués Torrijos (Lyon) sont déterminantes dans la carrière de Bruno Bossut. La maîtrise technique du dessin est considérée comme élément fondateur de tout projet, que ce soit pour l'élaboration d'une maquette d'affiche publicitaire ou le passage en volume d'un objet préalablement esquissé. Le plasticien y développe sa capacité à percevoir en 3D un objet dessiné, puis à le manufacturer. Aujourd'hui encore, le dessin fait partie intégrante des étapes de réalisation de ses sculptures.

2002-05 - Après plusieurs années passées à la fabrication de pièces automobiles, il applique ces mêmes savoir-faire à la réalisation d'une œuvre pour le compte de l'artiste internationale Shin Myeong-eun, en tant que praticien. Cette commande agit comme un véritable déclencheur pour sa propre recherche plastique, à laquelle il donne corps en construisant, en 2005, un atelier à la hauteur de ses ambitions sculpturales. Il travaille à présent à Lège-Cap-Ferret, dans un environnement marin à la fois extraordinaire et très inspirant.

2008 - Son activité de praticien prend de l'ampleur et l'amène à produire régulièrement pour des artistes tels que Bertrand Lavier, Sylvie Fleury ou encore Étienne Bossut. Chaque pièce est un défi technique à surmonter et exige de dépasser les limites connues. Une posture qu'il affectionne particulièrement, car elle lui permet d'engranger de nouvelles compétences et de nouveaux savoir-faire, qu'il met ensuite au service de son propre travail de plasticien. Les deux activités se nourrissent et se complètent l'une l'autre.

2014 - Avant 2014 Bruno Bossut utilise la résine comme de la peinture. L'usage de cette matière n'est pas anodin puisqu'elle lui permet de prendre conscience de ce qu'il cherche réellement à faire : sculpter l'espace pictural ; faire de la peinture non plus une surface, mais un volume autour duquel le regardeur peut



tourner. Il souhaite intégrer le spectateur à son œuvre en le faisant interagir, en suscitant l'envie de toucher par des reliefs attrayants ou par la fabrication de répliques de mobilier design devenues surfaces picturales fonctionnelles.

2018 - « Du vent dans les toiles » est la première exposition majeure dédiée à la sculpture du plasticien. Il y présente une dizaine de pièces, dont l'installation « Parcours d'une toile » révélatrice de son cheminement et particulièrement de sa volonté de faire de la peinture un volume. Si l'événement fait montre d'une grande homogénéité dans la recherche de l'artiste, elle révèle surtout une quête du mouvement que ce soit dans la création d'objets d'ordinaire figés, que dans la posture du spectateur physiquement sollicité. Cette réflexion aboutira, plus tard, à la création de la série des miroirs déformés associant contorsion de l'objet à celle du regardeur happé par son reflet mouvant et difforme.

Parcours artistique

Expositions personnelles

2024 - « Détournement pictural », Médiathèque de Petit Piquey, Lège-Cap Ferret, France.

2022 - « L'équilibre des couleurs », sculpture monumentale, Hôtel de Ville de Saint-Étienne, France.

2022 - « L'équilibre des couleurs », sculpture monumentale, Hôtel de Ville de Saint-Étienne, France.

2019 - « Bleu Bassin », lieu d'expositions

artistiques Maison Louis David, Andernos, France.

2018 - « Du vent dans les toiles », galerie privée, Arles, France.

2017 - « Exposition septembre », La Grande Poste - Espace improbable, Bordeaux, France

2007 - « Les journées d'architecture à vivre », maison privée de l'architecte Marie Chapel, Villeurbanne, France.

Expositions collectives

2024 - « Art in situ - Sur la route des Grands Crus », parcours d'art contemporain, Bourgogne, France.

2023 - « Meli Melo III », en duo avec le photographe Bernard Pulcini, Maison Louis David, Andernos-Les-Bains, France.

2022 - « Meli Melo II », en duo avec le photographe Bernard Pulcini, Galerie imag'in, Lyon, France.

2023 - « Meli Melo III », en duo avec le photographe Bernard Pulcini, Maison Louis David, Andernos-Les-Bains, France.

2022 - « Meli Melo II », en duo avec le photographe Bernard Pulcini, Galerie imag'in, Lyon, France.

2021 - En duo avec la peintre Françoise Pons, lieu d'expositions artistiques Maison Louis David, Andernos, France.

2021 - « Meli Melo », en duo avec le photographe Bernard Pulcini, Galerie imag'in, Lyon, France.

2021 - Galerie Charron, Paris, France.

2019 - Galerie La Place Suisse des Arts, Lausanne, Suisse.

2018 - « Variations Artistiques », avec l'association d'art contemporain Art Progress 2000, Fontvieille, France.

2013 - « Le Canon », en duo avec la peintre Françoise Pons, Espace Françoise Pons, Lège-Cap-Ferret, France.

2012 - Galerie Ventuno, Montpellier, France.

2010 - Galerie États d'Arts, espace La Forestière, Lège-Cap-Ferret, France.

Foire

2023 - Art Karlsruhe, Foire internationale d'art moderne et contemporain, Galerie Charon, Rheinstetten, Allemagne.

Conférence

2016 - Invité en tant qu'artiste et technicien dans le cadre du Festival Bricologique de la Villa Arson, intervention lors de la table-ronde « L'art contre la technique, tout contre », Nice.

Publications

2024 - « Pendant que ses tournesols sont en réparation, Bruno Bossut expose à la médiathèque », Yannick Delneste, Sud Ouest, 27 juillet

2024 - « Vandalisée, l'œuvre de Bruno Bossut a repris le chemin de l'atelier », Brigitte Verges, La Dépêche du Bassin, n°1465, juillet

Éditions

2022 - « Hommage à Henry's » à l'hôtel de ville jusqu'au 25 février, Mylène Faure, Le Progrès, février

2013 - « Artistes à l'œuvre, l'art contemporain en pratique », Vanessa Schitz Grucker, édition Eyrolles, p. 148

2015 - Article dans la revue Tendances Bassin, Rudy Pastore, numéro d'été.

2024 - « Un été pour découvrir l'artiste Bruno Bossut », Patrice Bouscarrut, Sud Ouest, 12 juin

2024 - « La sculpture des tournesols de Bruno Bossut vandalisée », Patrice Bouscarrut, Sud Ouest, 21 juin

2017 - « Plastic Bruno », Chantal Picazo, Bassin magazine, numéro d'été.

2016 - Article dans la revue Tendances Bassin, Rudy Pastore, numéro d'été.



Activité de praticien · Extrait

Réalisation et création de pièces pour le compte d'autres artistes.

Depuis 2008 - Bertrand Lavier, réalisation des créations pour et avec Bertrand Lavier, les Walt Disney Production petits et grands formats ; la Vénus d'Amiens, le portail Vincent de la fondation Van Gogh à Arles ; la fontaine de cette même fondation ; la fontaine aux 107 arrosoirs nommée Les arrosoirs arrosés au MO.CO à Montpellier ; une fontaine aux 80 tuyaux d'arrosage installée à Genève (collection privée) ; la fontaine Sulky réalisée in situ pour le centre d'art Peyrassol, etc..

Depuis 2006 - Etienne Bossut, réalisations pour et avec Etienne Bossut, moulage d'une sculpture coccinelle présentée à la galerie Valentin, Paris ; moulage d'une porsche nommée Ruines (collection privée) ; moulage de lames de faux, sculpture présentée au Crac à Sète, moulage de tabourets « Tamtam pour former la colonne Tamtam, FRAC Franche-Comté à Besançon, moulage du volume du vin d'un tonneau formant la colonne Béthanie à l'occasion du centenaire de la fruitière viticole d'Arbois, etc..

2014 - Agnès Thurnauer, création de lettres en résine acrylique Les Matrices pour les collections publiques du Musée des Beaux Arts de Nantes et du MAC VAL - Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne.

Formation

Depuis 1980 - Multiples stages au sein des ateliers du sculpteur Étienne Bossut, apprentissage des techniques du moulage, de la stratification, de l'agrandissement de pièce, de la production en série...

2012 - Lillian Bourgeat, réalisation de grandes chaises pour Le dîner de Gulliver dans le cadre de Lille fantastic.

2012 - Pascal Pinaud, création d'un arbre à fèves monumental pour son exposition Sept ans de réflexion, Galerie Obadia, Paris, France.

2011 - Thierry Gehin, création de formes géométriques en matière composite, Le jeu et la guerre, installation in situ au sein de la tour 27, tour bastionnée de Vauban, Belfort, France.

2011 - Daniel Firman, création de mannequins en résine pour son exposition Backflip, galerie Perrotin, Paris, France.

2010 - Lilian Bourgeat, création d'un cône de chantier de 6 mètres de haut, installé in situ sur le campus de la Doua, Villeurbanne, France.

2008 - Sylvie Fleury, création d'une dent de requin, d'ongles, de fusées pour plusieurs expositions notamment au MAMCO - Musée d'Art Moderne et Contemporain, Genève, Suisse.

2004 - Shin Myeong-eun, création des sculptures Poodlles d'après les plans de l'artiste dans le cadre de la Biennale d'Art Contemporain In Situ d'Enghien-les-bains, France.

1984-2015 - Création de la Société Simili, entreprise spécialisée dans la production de pièces automobiles – répliques, (notamment les coccinelles Volkswagen anciennes) par moulage.

1976-77 - Cours de dessin avec le professeur Jean-Marie Leborgne, Lyon, France.

1976 - Cours de dessin, École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon, France.

1975-76 - École d'Arts appliqués Torrijos, section publicité, Lyon, France.

Annexe iconographique



↑ À gauche, Monsieur le Maire de Lège-Cap Ferret, Philippe de Gonneville, à droite, Bruno Bossut, auteur de l'œuvre, « Fête de la Mer et des Littoraux » 2025, Lège-Cap Ferret
↓ Bruno Bossut présentant la pièce à Madame la Député du Bassin d'Arcachon, « Fête de la Mer et des Littoraux » 2025, Lège-Cap Ferret





Bruno Bossut
Plasticien



Lège-Cap Ferret

-

06 65 33 77 34

contact@brunobossut.com

www.brunobossut.com